

## Edito

## Vœux du PCF : rendre la parole, pour construire une perspective

Heureusement que le ridicule ne tue pas car les écolos auraient définitivement disparu du paysage politique français. Car pour défendre une loi contre le gavage des oies et des canards, ils n'avaient pas choisi n'importe qui : Pamela Anderson, ex-star du petit écran, plus connue pour ses apparitions en maillot de bain rouge dans la série « Alerte à Malibu » que pour ses prises de position. Mais le pire, c'est que le coup de pub a marché, sans doute même au-delà de leurs espérances. Pour le coup c'était plutôt Alerte à l'Assemblée Nationale, car la venue de Pamela a créé un début d'émeute. Mais soyons juste : les (très) nombreux journalistes présents n'avaient pas fait le déplacement par égard pour les palmipèdes mais bien pour les beaux yeux de la dame. Quelle médiocrité. Décidément, ça se vérifie jour après jour ; pour avoir ne chance d'attirer l'attention des médias, il faut donner dans le sensationnel, voire le ridicule. Le sérieux ça ne paie plus ma pauvre dame. Allez, on a les médias qu'on mérite...

C'était vendredi soir la cérémonie des vœux de la section du PCF du Calaisis. Une cérémonie 2016 pour tordre le coup à 2015, année pour le moins difficile pour la gauche en général et les communistes en particuliers, et redonner l'envie d'aller « au charbon ». C'est Jean-Jacques Triquet qui a présenté les vœux de la section du PCF à la bonne centaine de camarades et amis présents, avant que Jacky Hénin n'anime le débat annoncé.

« Je tiens à vous remercier d'être aussi nombreux alors que le temps n'y est vraiment pas... Je souhaiterais débiter cette soirée en rendant un hommage silencieux à nos camarades et amis décédés l'année dernière et tout particulièrement à notre camarade, Franck Simplot, décédé ce lundi. Militant très actif, il se faisait un devoir de couvrir régulièrement les panneaux d'expression libre de nos affiches, de rouge et de noir, ses 2 couleurs préférées. Pour Franck et nos autres camarades qui s'en sont allés, je vous demanderai une minute de silence...

Comme vous le savez, la situation est difficile, de plus en plus difficile pour un très grand nombre de nos concitoyens qui ne croient plus en un avenir meilleur. Mais de nous voir une nouvelle fois réunis dans cette salle est la preuve que le changement reste d'actualité, que la gauche, la vraie gauche ne renonce pas, que les militants politiques, syndicaux, associatifs sont là et le seront toujours aux côtés des plus faibles pour mener à bien notre juste combat pour une société plus juste, plus humaine...



Pourtant 2015 aura été une année noire :

- pour toutes ces populations qui fuient leur pays, dans n'importe quelles conditions, avec des moyens de fortune dont on connaît les conséquences. Les guerres, les famines, les dictateurs ont fait déplacer 60 millions de personnes en 2015 et l'Europe en a accueilli 1 million.
- pour les victimes des attentats toujours plus nombreux, toujours plus meurtriers (plus de 4 000 morts en 2015), attentats qui ont touché des pays d'Afrique, du Moyen Orient, d'Asie, mais aussi d'Europe dont cette fois la France.
- pour les salariés, les retraités, les

demandeurs d'emploi qui ont vu de jour en jour réduire leur pouvoir d'achat, leurs droits, leurs libertés, augmenter le nombre de demandeurs d'emploi, de bénéficiaires du RSA et d'autres aides sociales.

Toutes les réformes entreprises en 2015 l'ont été au détriment de la population : c'est ce que l'on appelle l'austérité.

Cette politique qui consiste à faire croire qu'en se privant de tout ça ira mieux demain, et que ceux qui s'y opposent doivent être mis au pas. C'est l'exemple qu'a voulu donner ce gouvernement dans l'affaire Goodyear où

Suite p 2

### Le dessin



### Rendez-vous

SAMEDI 13 FEVRIER

SOIREE

« CARNAVAL »



### On y pense

N'hésitez pas à reprendre vos bonnes habitudes en passant à l'Atelier chaque vendredi soir.

L'occasion d'échanger sur l'actualité calaisienne, de faire un petit bonjour aux copains, de boire un petit café... Et bien sûr très vite nous vous communiquerons le calendrier des soirées d'ores et déjà programmées.

## Immigration

# Un seul thème : deux manifestations

Le weekend a tourné dans notre ville autour du thème de la migration. Une réalité qui dure maintenant depuis plus de 20 ans, qui bouscule toutes les idées reçues, et oppose aujourd'hui clairement les Calaisiens entre eux.

D'autant que certains sont à la manœuvre pour attiser la rancœur, rendre l'autre (celui qui diffère de nous de préférence) responsable de tous les maux... Ben oui, soyons clairs, pendant qu'on passe des heures et des heures, des jours à insister sur le fait que les migrants sont responsables de... on ne parle de rien d'autres.

On aboutit même, à presque parvenir à faire oublier que, peut-être, le manque de décisions courageuses pourrait être à l'origine de bien des maux.

**Ces migrants** qui ont fuit la guerre ou la misère (comme nous l'aurions fait), **ne veulent qu'une chose : aller en Angleterre, parce que là-bas on n'a pas besoin de papiers et qu'on peut travailler au noir.** Ils se retrouvent bloqués à Calais, par les Anglais, contraints de vivre comme des bêtes. Une réalité qu'a condamnée la justice française : « **condamnation de la ville de Calais et de l'État français pour conditions de vie indignes** ». Peut-être que si ces malheureux n'avaient pas constamment été traités comme des moins que rien, des animaux, la situation ne serait pas aussi explosive ? Il importe donc d'agir sans attente pour permettre aux femmes et aux hommes qui sont en errance d'être traités avec dignité. **Le respect d'une dignité qui pourrait nous permettre d'être plus sévère avec ceux qui ne respecteraient pas la population ou les salariés remplissant une mission de service public.**

C'était le sens de la manifestation de samedi. Un soutien aux migrants. Une manifestation sans grands soucis si ce n'est un tag sur la statue du Général De Gaulle et l'occupation d'un Ferry de P&O par une cinquantaine de migrants.

Sur le tag, nous dirons qu'il s'agit d'une action mal venue, qui ne fait rien avancer et permet juste aux gens de droite d'hurler comme des « putois ». Comme si l'acte en lui-même avait un caractère d'extrême gravité. Il en va bien différemment de la condamnation à la prison ferme que viennent de subir les syndicalistes de chez Goodyear. Là on peut parler de provocations lourdes, de volonté d'en découdre, de criminalisation rampante de

toutes activités syndicales.

D'autant qu'après un petit shampoing Charles et Yvonne sont tout propres, **quand les syndicalistes eux sont toujours sous la menace de prison !**

Quant à l'occupation du navire, nous dirons : « **que les Anglais assument, laissons passer les migrants et notre région retrouvera un peu de calme.** »

Dimanche, manif. Pour défendre l'emploi que les migrants mettent en péril. Si la crise migratoire pose de réels problèmes pour le Port et le Tunnel, on ne peut concrètement pas dire que les migrants sont seuls responsables. Surtout lorsque l'on sait que les chiffres du Port et du Tunnel ont progressé. Beaucoup tient à la manière dont la presse et surtout la presse britannique parle de Calais. A faire croire que l'on peut se faire trucher à chaque coin de rue ou se faire violer 3 fois dans la même journée, on crée les conditions d'une peur certaine. Un état de fait que renforcent certains élus en en jetant toujours un peu plus d'huile sur le feu.

Un choix volontaire, car si l'on parle des migrants on ne parle pas du pouvoir d'achat en berne, des milliers d'emplois disparus ces dernières années, de ces salariés qui pourraient à leur tour perdre leur travail... Et l'on ne dit pas que si les migrants disparaissaient du jour au lendemain, se seraient des centaines d'emplois qui seraient immédiatement en grand danger.

Ce dont Calais a besoin, ce n'est donc pas de pleurnicherie d'élus, mais d'emplois qui amène du pouvoir d'achat pour notre territoire, ses commerçants. On ne vit pas de la même manière quand on a un taux de chômage à 13% et un taux à 18%. On ne vit pas de la même manière quand les emplois sont pourvus d'un réel pouvoir d'achat, que lorsque les salariés et leur famille ont perdu de leur pouvoir de dépense.

Quant à voir ce vieux beau de Jean-Marc Puisset-venir nous donner des leçons, lui qui a brûlé et continue de brûler l'argent public (impôts locaux) avec le CRUFC, ça a de quoi donner la nausée. Oui, nous sommes pour la défense de tous les emplois, oui nous sommes pour le respect de la dignité humaine.

Oui nous sommes pour que ceux qui nous dirigent, cessent de blablater et se décident enfin à agir.

Suite de la p 1

*L'on vient de réclamer de la prison ferme pour 8 syndicalistes.*

*Ce gouvernement fait le choix d'une surenchère sécuritaire au détriment d'un pacte social et de solidarité : chacun sait que le terrain sur lequel se développe la radicalisation est celui d'une crise sociale et culturelle profonde.*

*Ce n'est pas de cet état d'urgence que nous voulons. C'est celui de la solidarité où personne ne sera oublié, ne sera exclu.*

*C'est pour cela que nous nous battons, pour redonner du sens à nos valeurs (partage des richesses, désarmement, paix dans le monde...) et à celles de la France : Liberté, Égalité, Fraternité.*

*Alors camarades, faisons de 2016 l'année de la parole retrouvée, celle du dialogue, des rencontres, des projets. J'espère que la démarche entreprise par les Communistes français sur tout le territoire, et par nous en particulier ce soir, sera suivie d'effets.*

C'est donc Jacky Hénin qui s'est chargé d'animer le débat. Un débat intéressant, riche même. Sans concession, mais profondément respectueux. Un débat comme les Communistes en veulent, avec des questionnements, l'envie de comprendre, la construction de réponses collectives.

Quel avenir pour le Front de gauche, rendre espoir avec des propositions concrètes, l'insécurité sociale, la nécessaire clarification et la colère quant à la démission des socialistes (à l'occasion des dernières élections régionales), ce qui amena l'intervention d'un militant socialiste présent...

Les participants ont eu envie de poursuivre le débat engagé.

Des échanges qui doivent s'élargir si nous voulons rendre l'espoir. La proposition de débattre sur des thèmes de la vie, utiles aux citoyens a alors fait l'unanimité.

Le premier débat public pourrait aborder la question des moyens destinés à la santé.

La cérémonie s'est alors achevée par le verre de l'amitié, moment de convivialité où chacun a pu continuer à refaire un peu le monde.

## Coup de griffe

### ➤ Calais, camp retranché ?

Pour la plupart des Français, Calais fait figure de camp retranché. Une ville où le danger est partout, où après 17 h les habitants se calfeutrent chez eux par peur d'être agressés. Une ville où l'insécurité est permanente, Brooklyn à côté c'est de la rigolade.

Les amis, les parents appellent leurs famille, leurs connaissances calaisiennes, un soupçon d'inquiétude dans la voix : « ça va à Calais, c'est pas trop dur ? » Un instant on se demande de quoi ils peuvent bien parler. Avant de réaliser qu'ils doivent évoquer les deux manifestations du week-end. Et la manière dont la presse a relaté les

« événements ». Plutôt anxigène. Et très loin de la réalité. Difficile de faire comprendre à ceux qui n'habitent pas Calais que l'image que donnent les médias est, comment dire, exagérée ?

Non, les médias n'exagèrent jamais... Fausse ? Certainement pas, vous avez déjà vu un journaliste qui se trompe vous ? Alors disons, légèrement excessive... Oui, voilà, en fait c'est juste une question de dosage.

Car dans la vraie vie, on peut se promener dans les rues de Calais sans avoir peur d'être agressé, on peut croiser des groupes de migrants sans qu'ils vous sautent sur le paletot, on peut même retirer de l'argent au distributeur sans craindre de se faire dépouiller... Mais ça, ce n'est pas le discours que l'on entend. Même Natacha Bouchart préfère maintenir un climat d'insécurité... Et après elle s'étonne que les Anglais ne viennent plus à Calais...

## Poil à gratter

### Y a économie et économie

Selon nos informations (on espère vraiment que nos informateurs se soient trompés), tout le monde n'aurait pas le même sens de l'économie à la communauté d'agglomération du Calais. Alors que de nombreux services se sont retrouvés dépourvus de tout l'année dernière par manque de budget, alors que de nombreux salariés ont vu leurs contrats ne pas être renouvelés, alors que la saison musicale initiée par l'école nationale de musique a purement et simplement été torpillée, alors qu'il semble que de nouveau certaines factures téléphoniques n'aient pas été réglées en temps et en heure...

Alors que lorsqu'un salarié qui souhaite obtenir communication d'un document figurant dans son dossier personnel on lui réclame 0,18 euro pour le recto et 0,18 euro pour le verso, voilà qu'un cadre se serait découvert une vocation d'éditeur.

Éditeur de livres de cuisine pour être exact. Point besoin d'investir, juste à utiliser le matériel de photocopie de l'institution. Deux agents mobilisés sur une journée pour réaliser 2400 copies recto-verso (d'après nos informations).

S'il n'y a qu'un exemplaire cela fait juste 864 euros. S'il y en a une dizaine, cela fait quand même 86,4 euros pièce.

La démarche n'ayant pas plu à tout le monde, un autre cadre a saisi le corps du délit.

Si tout ceci est bien réel, notre autoentrepreneur dans le domaine de l'édition nous semble être un tantinet couillon. En effet, s'il était allé dans l'un ou l'autre des endroits où l'on vend de beaux livres, pour un maximum de 35 euros il trouvait son bonheur et ne risquait pas de devoir rembourser et d'assumer éventuellement une sanction. A moins qu'il ne soit couvert.

### Voyage à Cuba

Le rusé prévoit d'organiser un séjour de 15 jours à Cuba en mars 2017, pour ses membres. Pour permettre à chacun d'y participer, nous avons mis en place un système d'épargne qui permet de lisser la dépense dans le temps.

Le principe est le suivant - chaque participant remet 14 chèques d'un montant de 160€ chacun, chèques qui seront encaissés 1 par 1 à la fin de chaque mois, du 30 janvier 2016 au 28 février 2017. Nous reviendrons en détail sur ce montant la semaine prochaine. Pour tous renseignements complémentaires, contacter Marceau au 06.35.58.26.58